Le Secours Populaire recherche des bénévoles

La fédération recherche des bénévoles pour ses antennes du Puy-de-Dôme. Toutes les compétences sont bienvenues, selon Nicole Rouvet, sa secrétaire générale.

Le Secours populaire du Puy-de-Dôme a besoin de bénévoles. Qu'on se le dise… Nicole Rouvet, sa secrétaire générale, entouré de salariés et bénévoles de l'association, a fait passer le message la semaine dernière, à l'occasion d'une conférence de presse organisée dans les locaux de la Fédération, à Clermont-Ferrand. Car les besoins de l'association sont immenses. L'an dernier, le Secours Populaire 63 est venu en aide à plus de 280.000 personnes à travers ses comités et ses antennes répartis dans tout le département. Un chiffre qui augmente de 10 à 15 % tous les ans. Le Secours Populaire intervient aujourd'hui dans de nombreux domaines : l'accueil, l'aide alimentaire, le logement, la culture, le sport, les loisirs, la santé… Ici en France, mais aussi à l'étranger. Et pour cela, il peut déjà compter sur près de 700 bénévoles collecteurs.

Les bénévoles et salariés de l'association à l'occasion de la conférence de presse.

« Nous avons besoin de plus de bénévoles afin d'accompagner encore mieux les gens. Le bénévolat au Secours Populaire, c'est chouette, c'est une grande famille », défend Nicole Rouvet, avec l'énergie et la sincérité qu'on lui connaît. Pour elle, il s'agit que les personnes aidées « gardent leur dignité et arrivent à tenir bon ».

A l'heure où le bénévolat change aussi, le Secours Populaire a donc besoin de tous les profils. Etudiants, seniors, personnes en activité…

« L'engagement associatif ne doit pas faire peur. Il est possible de donner une heure par semaine seulement. On peut offrir un peu de son temps de manière ponctuelle ou régulière », tient à rassurer Michel, un ancien cadre d'Orange.

Toutes les compétences sont les bienvenues mais certaines sont particulièrement recherchées comme les chauffeurs, les manutentionnaires avec permis, l'aide aux devoirs…

Alors que l'association s'occupent déjà de 200 à 250 familles de migrants, dont beaucoup de déboutés du droit d'asile, les responsables redoutent un regain d'activité en 2018.

« Pourtant, les associations caritatives sont indispensables. Elles sont une garantie pour la démocratie », est persuadé Nicole Rouvet.

Cette année, le Secours Populaire du Puy-de-Dôme va renouveler ses grandes opérations comme le Marathon des Puys, le village d'enfants « copain du monde »… Il va falloir des bénévoles pour organiser et encadrer tout cela. C'est le moment de franchir le pas. Avis aux bonnes âmes…

Pratique : il est possible de venir découvrir l'association du lundi au samedi, de 9h à 16h. L'adresse de la Fédération : 10, rue de Bien-Assis, à Clermont-Ferrand. Renseignements au 04.73.42.27.40 / www.spf63.org

> **Jean-Paul BOITHIAS**

A Cournon, ne jetez plus, donnez !

L'objectif est à la fois économique, social et écologique. A Cournon d'Auvergne, l'association « Renaissance des objets oubliés », présidée par Gérard Guaineton, récupère, donne ou vend tout ce que les gens n'utilisent plus. Avant de proposer ces trésors à prix doux, les petites mains de l'association les remettent en état. Et ce, depuis avril 2014.

Dans cette boutique chaleureuse tenue pas des bénévoles très investis, on trouve de tout : du mobilier, des vêtements d'enfants, de la vaisselle, des jouets, du petit mobilier, de la déco, des livres… Bref, tous ces objets du quotidien abandonnés par leurs anciens propriétaires, mais qui peuvent encore servir en passant d'une famille à une autre. Les revenus générés servent à financer les actions de l'association.

Les bénévoles de « Renaissance des objets oubliés » œuvrent à leur façon pour la réduction des déchets.

Le dévouement des 23 bénévoles porte ses fruits. En 2017, il a permis d'éviter de jeter à la poubelle ou à la déchetterie 8,4 tonnes d'objets en tous genres. La boutique a reçu quelque 5.000 visiteurs en un an, preuve que son projet séduit. Implantée dans un quartier prioritaire, elle est en outre un lieu d'échanges, de rencontres, de partages. On s'y croise et on discute, en toute simplicité. « Nous participons également aux évènements organisés par la commune et nous sommes régulièrement sollicités pour débarrasser des logements suite à un déménagement » souligne Josiane, la secrétaire de la structure.

En 2018, cette recyclerie à taille humaine, soutenue par Clermont Auvergne Métropole, l'Etat et la Ville de Cournon d'Auvergne, devrait disposer d'un local supplémentaire pour poursuivre ses activités. Afin de répondre à la demande du public, elle pourrait par exemple mettre en place divers ateliers (rénovation de mobilier, réparation de vélo, couture et tricotage…) Toujours dans une optique d'économie circulaire, de consommation éclairée et de développement durable.

Pratique. « Renaissance des objets oubliés », 13 place des Dômes, Cournon d'Auvergne. Ouvert de 14h30 à 18h30 du lundi au vendredi et de 9h à 12h le vendredi et le samedi. Renseignements : 06 44 84 55 17

> **Emmanuel THEROND**

Du soutien pour l'association Equiterre

A bord de leur véhicule GPL, quatre étudiants de la Toulouse Business School ont entrepris du 19 au 23 février un périple en cinq étapes de Lyon à La Rochelle pour identifier et promouvoir des initiatives locales en matière de développement durable. Ce « Tour des Solutions Alternatives » - décliné dans d'autres régions avec d'autres écoles - a fait une halte à Clermont-Ferrand la semaine dernière, au 3 rue Gauthier de Biauzat. Les membres de l'équipage, Julie Pasquet, Joas Desserre, Nathan Bourgeolet et Nicolas Khorsi-Daroussat, tenaient à donner un coup de projecteur à l'association Equiterre France*, créée à Paris en 2010 mais implantée à Clermont depuis 2014. Cette association a pour mission de promouvoir et de faciliter l'accès à de la consommation responsable, réfléchie et respectueuse de l'humain et de l'environnement.

Des étudiants de la Toulouse Business School ont fait une halte à Clermont-Ferrand pour valoriser ce projet.

« Notre fonctionnement repose sur trois piliers. Le premier, c'est qu'il existe un ensemble de solutions. Ensuite, c'est que chacun peut agir à son niveau. Enfin, nous rappelons qu'il n'y a pas de solutions « clé en main. » En clair, chacun doit se responsabiliser » souligne Elisa d'Anna, membre-fondateur de l'association. Notons qu'Equiterre recherche des financements et un local dans le centre de Clermont-Ferrand pour créer du lien social et développer ses activités (vente, ateliers, animations, conférences…) Si tout va bien, ce projet devrait aboutir dans le courant de l'année 2018, avec un objectif de création d'emploi à terme.

Lancé en 2016 par le Comité Français du Butane et du Propane et le Club des Voitures Ecologiques, le « Tour des Solutions Alternatives » dévoilera ses découvertes locales lors des Assises Nationales Etudiantes du Développement Durable le 5 avril prochain à Toulouse. « Nous parlons également de nos rencontres sur les réseaux sociaux » précise Julie Pasquet.

*http://equiterre.eu/

> **Emmanuel THEROND**